

Associé correspondant national (1846-1864)
Membre titulaire (1864-1865)

Né à Aix-la-Chapelle (Prusse) en 1802, il est fils de Jacques-Louis-Modeste Gillet, propriétaire, et de Marie-Catherine-Thérèse Prion. Il est juge à Nancy, et dans sa lettre de candidature à un siège de titulaire, il fait mention de ses premiers travaux juridiques : une édition annotée de la *Loi sur les justices de paix* (1838), *l'analyse des circulaires, instructions et décisions émanées du ministère de la justice* (1840). Mais l'attention a été surtout attirée sur lui lorsqu'étant membre de la commission de surveillance de la bibliothèque publique, il a été chargé par ses collègues d'un rapport au maire de Nancy sur la situation de cet établissement au 1^{er} janvier 1845. Il ne s'agit pas d'un aride document administratif mais, comme le fait remarquer Beaupré son rapporteur, d'une histoire très complète de cet établissement, lié de très près à l'académie. Beaupré fait état aussi d'autres travaux, restés à l'état de manuscrits, dont l'un a été publié par la suite : *Notice historique et bibliographique sur Chevrier* (Mémoires de l'académie de Stanislas, 1863, p 135-313).

Devenu associé correspondant le 14 mai 1846, il lit, comme discours de réception, une « Notice historique et littéraire sur M. Auguste Digot ». Il est devenu tardivement membre titulaire, le 16 novembre 1864, peu avant sa mort, survenue le 30 mars 1865. Il était membre de la Société d'archéologie lorraine. Un discours sur sa tombe fut prononcé par Émile Regneault, président, le 1^{er} avril 1865. [Jean-Claude Bonnefont]

Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 438 ; *Dictionnaire de biographie française* ; Mémoires de l'académie de Stanislas (1864), p. xii, cviii-cxi, (1865), p. 420-442 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1846), p. viii.